



International Coffee Organization  
Organización Internacional del Café  
Organização Internacional do Café  
Organisation Internationale du Café

ED 1971/05

21 octobre 2005  
Original : anglais

F

**Amélioration de la qualité du café et  
prévention de la formation de  
moisissures au Viet Nam**

1. Le Directeur exécutif présente ses compliments aux Membres et a l'honneur de joindre à la présente le rapport final sur le projet intitulé "Amélioration de la qualité du café et prévention de la formation de moisissures et de la contamination du café par l'OTA au Viet Nam".
2. Le projet avait l'appui de l'Organisation dans le cadre plus vaste du projet de prévention de la formation de moisissures, également géré par la FAO (se reporter au document ICC-94-7 pour le dernier rapport de situation).

## **Rapport final sur le projet TCP/VIE/2903 (A)**

### **“Amélioration de la qualité du café et prévention de la formation de moisissures et de la contamination du café par l’OTA au Viet Nam”**

#### **I. Présentation générale du projet :**

À ce jour, la transformation post-récolte du café demeure un point faible de l’industrie du café vietnamienne. Les exploitations familiales de café représentant plus de 80% de la production totale de café, une formation généralisée est nécessaire pour assurer une bonne cueillette et un bon séchage du café. Pendant la cueillette, les cerises mûres sont mélangées à des cerises vertes et souvent les aires de séchage sont trop petites pour traiter les volumes de café récolté, de façon que le café est mis à sécher à ciel ouvert et en épaisse couches. Cette méthode produit souvent des grains de mauvaise qualité, humides et moisissés, contaminés par l’Ochratoxine A (OTA).

Entre 1996 et 1998, des pluies abondantes ont arrosé jusqu’à la fin décembre les hauts plateaux de l’ouest, où près de 90% du café sont produits. Ces précipitations ont été à l’origine d’énormes difficultés pour le séchage du café. Si le café n’est pas convenablement séché, il est très vulnérable aux moisissures. Ce problème se pose dans de nombreux pays producteurs du monde. Outre le fait que les acheteurs considèrent que le café moisi est inacceptable en raison d’arrière-goûts et d’arômes indésirables, ce café peut contenir de l’OTA (aflatoxine), qui présente de graves dangers pour la santé. Les résidus d’OTA dans le café sont maintenant étroitement surveillés sur les marchés mondiaux et des niveaux minimes de résidus sont à l’origine de rejets.

L’impact économique potentiel de l’OTA est considérable. On estime qu’à un niveau d’émission de 5µg/kg (5ppb), niveau actuellement examiné par l’Union européenne, entre 2% et 18% du café seraient refusés. Si 7% des exportations totales devaient être refusés, les pays exportateurs enregistreraient des pertes de 1 milliard de dollars EU par an et, dans la seule Union européenne, les pertes s’élèveraient à 500 millions de dollars EU. Un tel impact sur les petits exploitants et les pays exportateurs serait très grave.

Le problème de la formation de moisissures et de la contamination du café par l’OTA est évoqué depuis de nombreuses années. Le Viet Nam est maintenant officiellement Membre de l’Organisation internationale du Café (OIC). Toutefois, le Viet Nam n’étant pas membre du FCPB (Fonds commun pour les produits de base) il n’a pas pu recevoir d’appui financier pour mettre en œuvre le projet sur l’OTA à son début comme le Brésil, la Colombie, l’Indonésie, etc., et ce bien qu’il soit le deuxième producteur de café et le premier producteur de Robusta du monde.

Sur recommandation diligente de la VICOFA et avec l’aide du Chef du Secrétariat de l’OIC et l’attention soutenue de plusieurs institutions gouvernementales vietnamiennes et du

bureau de la FAO au Viet Nam, le document du projet TCP/VIE/2903 (A) a été signé le 14 février 2003 par le Gouvernement vietnamien et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Pour effectivement mettre en œuvre le projet, la décision No. 374/QD/BNN – TCCB du 14 février 2003 portant création du Comité directeur du projet a été signée par le Ministre de l'Agriculture et du Développement rural. M. Le Van Bam, Chef adjoint du Département de la qualité des produits industriels et agricoles a été nommé chef du Comité directeur du projet.

La création du Comité directeur du projet ayant été retardée, la date de début de la mise en œuvre du projet a également été retardée de près de six mois. Le projet devait être terminé en août 2004, mais sa mise en œuvre s'est poursuivie jusqu'au début avril 2005.

## **II. Résultats de la mise en œuvre du projet**

Neuf experts ont participé à la mise en œuvre du projet.

- 1) Experts internationaux :
  - M. Keith Chapman – Fonctionnaire chargé des cultures industrielles, bureau de la FAO (Asie et Pacifique)
  - M. M. Frank – Expert en mycotoxines et OTA
  - M. Anthony Marsh – Expert en qualité et transformation du café
  - M. Daniel Duris – Expert en qualité du café (CIRAD)
  - Mlle Renata Clark – Expert en OTA (FAO, Rome)
  - M. Jacques op de laak – Expert en production et transformation agricoles (à la retraite)
  
- 2) Quatre experts nationaux :
  - Dr. Nguyen Van Thuong : Transformation du café dans le cadre du projet en général
  - Dr. Tran Kim Loang (WASI) : Expert en protection des plantes et en mycotoxines
  - Dr. Le Anh Tuan (CAFECONTROL) : Expert chargé du contrôle de la qualité du café
  - Anh Tuan (CAFECONTROL) : Expert en contrôle des produits agricoles dans les provinces des hauts plateaux de l'Ouest
  
- 3) Deux ateliers sur "L'amélioration de la qualité du café et la prévention de la formation de moisissures et de la contamination du café par l'OTA au Viet Nam" ont été organisés avec la participation des institutions concernées du gouvernement, d'entreprises commerciales, de producteurs, transformateurs, exportateurs de café et autres :

- Le premier atelier à Hanoi le 17 juillet 2003
- le second atelier à Hô Chi Minh-ville le 17 octobre 2003

Les experts internationaux y ont présenté leurs rapports sur l'OTA en général et l'OTA dans le café en particulier.

- 4) Cinq cours de formation ont été organisés sur l'amélioration de la qualité du café, la législation sur l'hygiène alimentaire (analyse des risques et maîtrise des points critiques), dont trois pour former les formateurs et les deux autres pour former les exploitants ; 124 participants ont assisté à ces cours.

Le premier cours de formation des formateurs a été organisé à Buon Me Thuot et a été dispensé par les experts internationaux.

Le deuxième cours de formation des formateurs a été organisé dans le district de Nghia Dan, province de Nghe An.

Le troisième cours de formation des formateurs a été organisé à Bao Loc, province de Lam Dong.

Le deuxième et le troisième cours de formation des formateurs ont été dispensés par des conférenciers vietnamiens.

Soixante-quatre formateurs ont été formés pendant ces trois cours. Il s'agissait de techniciens de vulgarisation employés par des bureaux locaux et des institutions scientifiques diverses.

- 5) Les experts internationaux ont été chargés d'examiner la situation pratique de la production et de la transformation du café dans certaines provinces comme Son La et Daklak et dans certains instituts de recherche scientifique sur le café comme le WASI, le Centre Ba Vi de recherche sur le café.

À l'issue de ces missions, des rapports ont été rédigés, qui contiennent tous des informations abondantes et utiles.

- 6) Quatre techniciens ont été envoyés à l'étranger en visites d'étude et en formation :
  - Deux techniciens ont été envoyés en Inde pour une visite d'étude sur la transformation du café et les pratiques agricoles (un technicien du WASI et l'autre de CAFECONTROL)
  - Deux techniciens ont été envoyés au CIRAD (France) pour y apprendre l'analyse de l'OTA (un technicien du WASI et l'autre de CAFECONTROL)
- 7) Du matériel et des produits chimiques ont été achetés pour le WASI et CAFECONTROL afin de faciliter l'étude et l'analyse de l'OTA.

- 8) Quelques expériences ont été organisées au WASI sur la transformation, le séchage, etc. du café.
- 9) Deux jeux de documents ont été rédigés pour les cours de formation.

### **III. Travaux à poursuivre après la fin du projet**

- 1) Il est nécessaire de continuer d'évaluer sur une grande échelle la situation sur le terrain dans toutes les provinces caféicoles et d'introduire des procédures appropriées et rigoureuses pour prévenir la formation de moisissures et la contamination du café par l'OTA afin de réduire au minimum l'incidence nuisible de ces fléaux sur le café exporté par le Viet Nam.
- 2) Il est nécessaire de fournir plus de matériel et de produits chimiques aux laboratoires de CAFECONTROL et du WASI pour qu'ils puissent détecter la présence d'OTA et de moisissures dans toutes les plantations, à temps pour éviter les pertes que ces fléaux pourraient causer.
- 3) Renforcer les capacités du Centre Ba Vi de recherche sur le café, de VICOPEX, du WASI et de CAFECONTROL en matière de recherche, pour mettre en œuvre les résultats du projet à l'avenir.
- 4) Transférer les résultats techniques et les résultats des expériences du projet aux producteurs, transformateurs et exportateurs de café.

### **IV. Enseignements tirés de la mise en œuvre du projet**

Conditions à remplir pour mettre en œuvre le projet de façon efficace :

- 1) Le contenu du projet est requis d'urgence pour la production.
- 2) Un organe spécialisé s'occupant directement de la production doit être nommé pour mettre en œuvre le projet (comme l'organe du café – la VICOFA).
- 3) Certaines institutions clés doivent prendre la responsabilité de la mise en œuvre du projet (par exemple le WASI et CAFECONTROL).
- 4) Une solide équipe de responsables hautement compétents et enthousiastes doit être mise en place pour mettre en œuvre le projet.

## **V. Propositions**

Après la fin du projet, il est nécessaire de demander au Ministère de l'Agriculture et du Développement rural de fournir des orientations pratiques pour mettre en œuvre les travaux énumérés dans le projet. Les normes (qualité du produit, hygiène alimentaire et analyse des risques et maîtrise des points critiques) doivent être mises en pratique par le gouvernement. Nous proposons également que le Ministère de l'Agriculture et du Développement rural crée de bonnes conditions pour que la VICOFA puisse mener à bien tous les travaux du projet.

Au nom du Conseil d'administration

(signé)

Doan Trieu Nhan  
Vice-Président de la VICOFA